Elections Législatives
du 23 novembre 1958

1re CIRCONSCRIPTION - TROYES - BAR-SUR-AUBE

ELECTRICES, ELECTEURS,

Le 28 septembre 1958, par un « OUI », formidable, vous avez dit : " il faut que ça change ".

1.500.000 communistes l'ont déclaré avec nous.

En vérité, je vous le dis, il y a plus de joie en France pour un communiste qui se convertit que pour cent gaullistes qui persévèrent.

A la quasi-unanimité vous avez donné un congé définitif aux anciens députés. Ils n'ont pas compris, les revoilà !

André MUTTER, vieil empereur déchu de la politique, vos victoires de Marengo sont terminées ! Vous allez connaître le 23 novembre un terrible Waterloo ! C'est tout de même curieux qu'un homme, dont on a tant vanté le courage, n'ait pas osé mettre le pied sur la terre d'Algérie dont la garde lui était confiée en tant que ministre !

Quant à vous, Germain RINCENT, vous allez payer votre « NON » insensé !

Pourquoi parler des autres candidats ?

Tout ce monde ne manque-t-il pas de panache et de brio ?

Electrices et Electeurs de la 1re Circonscription de l'Aube, vous n'avez pas grand-chose à vous mettre sous la dent.

A la dernière minute, dimanche dernier, 2 novembre, j'en ai jugé ainsi et j'ai décidé d'affronter, comme Cyrano de Bergerac, la rapière au poing, cette demi-douzaine d'ambitieux qui, tous, ont sucé les mamelles d'un parti politique.

Devant eux, je suis seul et ce sont mes fonds personnels que j'expose.

Voici ce que je suis et ce que j'ai fait :

Né en 1912, donc 46 ans, âge auquel il n'est plus permis d'avoir peur. Orphelin recueilli dans une ferme. Ecole communale, études secondaires faites à la faveur de la chance, études de droit suivies tout en travaillant comme clerc dans une étude d'avoué. J'ai connu le grenier de Beranger et la vache enragée de Marius. Sous-chef dans une Compagnie d'Assurances. Avoué-plaidant à Bar-sur-Aube depuis 15 ans.

Pendant la guerre, mon hostilité envers l'occupant a été immédiate et irréductible.

Monsieur Henri SUPPER, mon adversaire d'hier aux élections municipales de Bar-sur-Aube en 1947, et celui d'aujourd'hui, qui s'imprime et se photographie sous tous les angles pour plaire à son patron, MENDES-FRANCE, et à ses électrices, a reconnu que ma conduite sous l'occupation allemande avait été au-dessus de tout éloge.

T. S. V. P.

Les électeurs comprendront certainement ceci, qui figure dans l'un de mes ouvrages publié en 1948 :

« Je rimais en cachette et je fus dénoncé
Hitler est une cendre et mon mal est passé ».

Cette œuvre, intitulée « Vacances 1948 », avait pour but le retour du Général de Gaulle au pouvoir.

En 1950, réintégration dans l'armée, sur ma demande, après une réforme définitive.

En 1951, nommé Juge de Paix suppléant du canton de Bar-sur-Aube.

En novembre 1956, publication de « L'APPEL HONGROIS » au profit des réfugiés hongrois.

Prix Regain 1957.

Mon programme, si je suis élu, sera celui du Général de Gaulle, sous réserve cependant de mon droit de critique que je n'abdique à l'égard de personne.

Deux principes : honnêteté et respect des richesses spirituelles qui ont fait la grandeur de la France.

Peu de discours, point de banquets.

Des propositions de lois, humanitaires et sociales, concernant le problème du logement qui, à ma connaissance, a donné lieu aux procès les plus pénibles, le régime fiscal si lourd pour nous tous, la collaboration plus étroite entre le patronat et la classe ouvrière, et toutes les questions relatives à la vie moderne.

Chacun sera défendu, sans distinction d'opinions ou de fortune, comme j'ai défendu mes clients à Bar-sur-Aube pendant 15 ans.

Ayant été employé et étant patron, je n'ignore rien de vos besoins.

Les agriculteurs peuvent être rassurés, en ce qui touche la défense de leurs droits, puisque le litige paritaire est un élément courant dans ma profession.

Au cours de ces élections, tout se passera de mon côté dans la dignité la plus absolue, conformément au désir exprimé par le Général de Gaulle.

ELECTRICES, ELECTEURS DE LA 1re CIRCONSCRIPTION DE L'AUBE

TOUS AUX URNES LE 23 NOVEMBRE 1958 !

Votre vote sera, cette fois, décisif pour le Pays ; sachez choisir !

Vive la République !

Vive la France !

Bar-sur-Aube, le 4 novembre 1958

Louis BOUGIE

Républicain Libéral

AVOUE-PLAIDANT.

Suppléant :

Jean THIÉBLEMONT

Agent Général d'Assurances

OFFICIER DE RESERVE

Blignicourt (Aube).

Vu : les Candidats.

Renaissance - Troyes